

Marc 9, 2-10

Dimanche 25 février 2024, 2^{ème} dimanche de Carême

Vous souvenez-vous de la publicité pour une lessive censée laver « plus blanc que blanc » reprise par Coluche ? Quand l'évangéliste Marc décrit la transfiguration de Jésus, il le fait comme un publicitaire, d'une simple phrase : « *Ses vêtements devinrent d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.* » Matthieu et Luc ajouteront que le visage de Jésus changea d'aspect, ce qui s'approche de ce que nous disons d'une personne rayonnante, resplendissante. Mais il apparaît vite évident que le message de l'évangile de ce jour ne peut se réduire à la seule transformation physique de Jésus...

Le récit de la transfiguration est principalement théophanique : il met en exergue la manifestation de Dieu. Marc a l'intention de conduire le lecteur au mystère de la personne de Jésus. Qui donc est Jésus ? Si la réponse est personnelle, l'évangéliste nous livre la sienne dès le premier verset : « *Commencement de l'Evangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* ». L'identité de Jésus « Fils bien-aimé » est révélée lors de son baptême par Jean le Baptiste (1,11). Puis, étonnamment, ce sont des esprits impurs qui vont confirmer son titre de Fils de Dieu (3, 11 ; 5, 7). Plus tard, à Césarée de Philippe, Pierre, se faisant porte-parole des disciples, s'écriera : « *Tu es le Christ.* » (8, 29) Et, même après l'annonce de la souffrance à venir (8, 31), Jésus est à nouveau proclamé Fils bien-aimé « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* »

Ecoutez-le ! La scène se déroule à l'écart, en haut d'une montagne, lieu de silence propice à l'écoute, loin de l'agitation des lieux de vie habituels. Par la transfiguration de Jésus, l'invisible est manifesté. Via la nuée et la voix céleste, survient l'inattendu : Dieu se manifeste. Dieu, le Verbe, la Parole créatrice, affirme qu'il vient en Jésus demeurer en l'humanité. Trois des disciples vont vivre cette scène inoubliable qui leur fait contempler par avance le Royaume de Dieu. Mais assurément, la voix qu'il leur est donnée d'entendre s'adresse aujourd'hui à nous, enfants bien-aimés du Père. Ce sont deux bonnes nouvelles : la Parole vient nous habiter et, parce que la transfiguration annonce la gloire de Jésus au jour de sa résurrection, par extension, cela veut dire que la résurrection nous est aussi promise.

Ecoutez-le ! A ce moment, les disciples perçoivent une réalité profonde qu'ils ne soupçonnaient pas : par la présence de Moïse et Elie, Loi et prophètes, c'est l'ensemble de l'ancienne alliance qui rend témoignage à Jésus, le Fils que Dieu intime d'écouter (Deut 18, 15). Dieu ne nous demande rien d'autre qu'écouter Jésus. Il n'agrée pas les sacrifices. A Abraham qui croyait devoir obéir à l'ordre aberrant de sacrifier l'enfant de la promesse, Dieu a rendu Isaac comme signe de la vie indestructible. Saint Paul déclarera aux Romains qu'en nous donnant son fils, Dieu nous donne tout. Comment recevons-nous cet immense cadeau ?

Ecoutez-le ! Dieu invite Pierre et ses deux compagnons à suivre ce que le Fils va leur enseigner. Maintenant, il leur faut, il nous faut, descendre de la montagne pour suivre l'exhortation de Jésus à se mettre au service du prochain. La mission exige d'aller jusqu'au bout de son engagement en prenant parti pour les plus fragiles. Dans le service du Royaume, les valeurs sont renversées : le plus grand est le plus humble. Jésus se fera serviteur, il nouera le tablier et lavera les pieds de ses apôtres...

Seigneur, « *Lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.* » (Ps 50). Que ce Carême soit le temps de nous mettre à l'écart des bruits médiatiques pour nous recentrer et retrouver ta présence par la lecture de ta Parole. Seigneur, éclaire-nous, qu'à l'écoute de ta Parole, nous ayons la claire vision de ce que nous avons à accomplir.

Anne-Marie PARTHENAY, laïque, paroisse Saint-Jacques en Gâtine